

Une identité française à Las Vegas



Lettre d'Amérique du Nord
Corine Lesnes

La presse américaine ayant dûment informé ses lecteurs du débat sur l'identité française, il n'est pas incongru d'apporter, ici, une contribution. Vus de l'étranger, les Français se réduisent souvent à deux catégories, pour ne pas dire clichés : les casaniers, généralement représentés avec le tandem baguette-béret. Et les cinglés, globe-trotteurs et aventuriers, qui traversent le Pacifique à la rame ou marchent sur un fil entre deux gratte-ciel. La réalité est évidemment plus nuancée. Il y a les inclassables, les Français du troisième type. Hervé Mazzocco, par exemple. Il a essayé de quantifier l'érosion fluviale sur Mars et il joue au rugby dans l'équipe des Blackjacks à Las Vegas.

A 32 ans, Hervé Mazzocco se trouvait la

semaine dernière dans un endroit où l'on ne se serait pas attendu à rencontrer un Français : le lycée d'Henderson, dans le Nevada, une ancienne banlieue modeste de Las Vegas, devenue résidentielle depuis que les cités-dortoirs ont été reléguées encore plus loin dans le désert. Dans le gymnase, 1800 personnes étaient venues écouter Barack Obama : lycéens, profs, élus, associations, militants démocrates. Le président venait de tomber la veste, comme il le fait quand il a fini son discours introductif et qu'il s'apprête à répondre aux questions de l'assistance. Cela amuse toujours un peu la foule, qui émet quelques sifflets approbateurs.

Barack Obama était de bonne humeur : « Hier soir, au casino, j'ai tiré une quinte flush royale. J'ai réduit le défi-

cit de moitié. » Mais les temps sont durs à Las Vegas, ville sinistrée par la chute du tourisme. Peggy, employée d'US Airways, était au chômage partiel depuis dix-sept mois, et 500 de ses collègues allaient subir le même sort. Une d'entre eux se sentait broyée par la machine : accident de travail, pension d'invalidité, plus d'assurance-santé, saisie de la maison... Quand est venu le tour des hommes (Obama aime à alterner ses interlocuteurs, « fille-garçon, fille-garçon »), le président a donné le micro à un sexagénaire habillé aux couleurs des Cubs (l'équipe de base-ball de Chicago), bien qu'il soit un fan des White Sox (« pour montrer que je n'ai pas de parti pris »). Puis à un costaud en veste noire, polo noir. « Il est grand : j'ai intérêt à lui donner la parole, a-t-il plaisanté. Vous me direz, je suis grand aussi... »

Hervé Mazzocco avait obtenu son ticket d'entrée par tirage au sort. Deuxième coup de chance, le président américain l'interrogeait. Au lieu de lui parler des Blackjacks, le rugbyman a entrepris Barack Obama sur l'indispensable rôle de l'Etat dans le développement des énergies nouvelles (depuis quatre ans, Hervé a laissé tomber Mars et la recherche fondamentale pour le business de l'énergie solaire à Las Vegas). « Je suis originaire de France – en fait d'Afrique, a-t-il dit. En Europe, le carbone est réglementé. Je suis bien placé pour constater que c'est efficace. J'ai une compagnie en France aussi. Elle a connu une expansion de 30 % ces

deux dernières années. »

De fait, le « Frenchie » expliquait au président des Etats-Unis que s'ils ne s'engouffrent pas dans la « fenêtre d'opportunité » actuelle, ses compatriotes seront « distancés » dans trois ans. Barack Obama ne s'est pas formalisé. Il a répondu en soulignant la marge étroite dont il dispose sur la scène politique. « Avec la santé, c'est l'autre sujet sur lequel les conservateurs insistent pour montrer à quel point je suis horrible. Pour eux, un marché d'émissions serait un pas de plus dans la mainmise du gouvernement sur l'écono-

Le « Frenchie » a expliqué à Barack Obama que s'il ne s'engouffre pas dans la « fenêtre d'opportunité » actuelle qu'offrent les énergies nouvelles, les Américains seront « distancés » dans trois ans

mie... » Et lui-même ne cesse d'insister sur le retard que prennent les Etats-Unis. « Nous sommes les seuls qui avons manqué le bateau. Nous utilisons encore des technologies du XX^e siècle quand tout le monde produit des technologies du XXI^e siècle. »

Après le départ de Barack Obama, Hervé Mazzocco a répondu aux questions

de Las Vegas Review Journal et il a détaillé son parcours (*Le Las Vegas Sun* a déjà fait son portrait sous le titre : « *Il a vu le monde et Mars aussi* »). Né à Abidjan, Hervé a grandi en Côte d'Ivoire, dans une famille franco-italienne qui avait une entreprise d'exportation de bois. Il a joué au rugby dès l'âge de 6 ans, et, des années plus tard, il a été le capitaine de la sélection nationale du pays. Le sport lui a permis de payer ses études. Il a été troisième ligne à l'AS Montferland (ce qui ne l'a pas empêché de passer une maîtrise de physique fondamentale à l'université Blaise-Pascal et un master climat/physique de l'atmosphère). Il a aussi joué à Gloucester (Angleterre) et à Padoue (Italie), où il a obtenu son doctorat d'hydrologie et modélisation de l'environnement sous la direction du professeur Rinaldo. Il a été chercheur au CNRS et scientifique en résidence à la NASA à Houston (la cartographie hydrologique de Mars, toujours).

Le jeune Franco-Ivoirien-Italien-Américain n'a apparemment pas de problèmes d'identité. Pour lui, le débat est mal posé et les mots mal choisis. « *Identité française* », c'est une expression comme « *réchauffement climatique* » : une fausse réalité. « *Je suis personnellement très fier d'être français*, dit-il. *Et je ne manque pas une occasion de faire les éloges de mon pays partout où je vais.* » Y compris sur le terrain de Barack Obama. ■

Courriel : lesnes@lemonde.fr

Billet Robert Solé

Laïcité

LE BANGLADESH va réinscrire dans sa Constitution le principe de laïcité, qui avait été supprimé en 1975 à la suite d'un coup d'Etat militaire. Le gouvernement entend ainsi revenir à l'esprit des fondateurs de l'indépendance bangladaise, et lutter contre la pression islamiste.

La France, elle, reste « une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». Mais sur le papier seulement, si l'on en croit le maire de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), Philippe Le Breton. Ce socialiste, débordé par le communautarisme dans sa ville, déplorant l'influence d'« une poignée de fanatiques, formés dans des écoles coraniques au Pakistan », a fait ajouter, en lettres bleues, le mot « laïcité » sur le fronton de la mairie. La devise de la République, à Joué-lès-Tours, est donc désormais « Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité ».

Ce coup d'éclat va-t-il inspirer d'autres communes ? La France en compte plus de 36 000. Des municipalités de droite pourraient vanter la productivité, des municipalités de gauche la générosité, des municipalités écologistes la biodégradabilité... Au nom de la créativité, de la flexibilité et surtout de la diversité, qu'il ne faut pas confondre avec le communautarisme. ■

Le livre du jour

La guerre parapsychologique

UN GÉNÉRAL américain, chef des services de renseignement, qui éduque ses subordonnés à la guérison psychique et à l'échange d'énergie, ça a existé. Pour ne plus avoir à subir le traumatisme d'une guerre comme le Vietnam, il était décidé à transformer ses hommes en guerriers capables de tordre du métal par la pensée et de passer à travers les murs. C'était en 1983, l'homme est aujourd'hui à la retraite. Illuminé, ce Stubblebine ? Le journaliste britannique Jon Ronson a dégotté d'autres pans méconnus de l'histoire militaire américaine. Des expériences secrètes menées par l'armée et la CIA dans le domaine

Les Chèvres du Pentagone de Jon Ronson. Traduit de l'anglais par Jean Esch
Presses de la cité, 284 p., 19,50 €

de la parapsychologie. Des croyances inouïes dans l'occulte, la télépathie et les pouvoirs surhumains qui furent expérimentées sur le terrain. Adapté au cinéma, ce livre ahurissant dévoile les délires d'officiers qui ont donné lieu à un arsenal de guerre psychologique terrifiant, auquel les troupes, notamment sous l'administration Bush, ont eu recours ces dernières années, que ce soit à Guantanamo ou dans la prison irakienne d'Abou Ghraib. Une torture consistait à

faire écouter en boucle aux fedayins une chanson ringarde (certains ont suggéré *Titanic* par Céline Dion) pour les faire parler. Uri Geller aurait dirigé une unité d'espionnage paranormal pour le compte du gouvernement américain de 1981 à 1984, formant des soldats à devenir médiums, à se prendre pour des guerriers Jedi, à se rendre invisibles. Les cobayes de leurs entraînements étaient des chèvres : on apprenait à les tuer en les regardant après les avoir rendues muettes et leur avoir mis les pattes dans le plâtre.

Aux Béréts verts, on a appris à essayer de ressembler à un arbre lorsqu'ils étaient dans un arbre, à avoir l'air d'une canalisation entre deux immeubles, à sauter bruyamment en l'air et à tourner sur soi-même quand on attaque un ennemi avec un couteau. Jonson cite ce général Noriega qui nouait des rubans noirs autour de ses chevilles et plaçait dans ses chaussures de petits morceaux de papier avec des noms écrits dessus pour le protéger des sorts jetés par ses ennemis. Ou ce major venu espionner mentalement le monstre du Loch Ness. Il affirme que Ronald Reagan ne prenait aucune grande décision qui n'ait été approuvée au préalable par un astrologue de San Francisco. Tout cela serait vrai, quoique absurde, confondant. ■

Jean-Luc Douin



PRIX Le Monde DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE

Depuis treize ans, *Le Monde* soutient les jeunes chercheurs et la recherche.

Lancé en 1997, le Prix *Le Monde* de la recherche entend valoriser les travaux de jeunes chercheurs francophones susceptibles d'influencer notre environnement scientifique, économique, social et/ou artistique.

Chaque année, à l'issue d'un concours présidé par le philosophe Edgar Morin pour les sciences humaines et sociales et par l'académicien Pierre Léna pour les sciences exactes, ce prix offre la possibilité à cinq docteurs récemment diplômés en sciences humaines de publier leur thèse aux Presses universitaires de France et à cinq docteurs en sciences exactes de publier un résumé de leurs travaux dans *Le Monde*.

Pour sa treizième édition, le Prix *Le Monde* de la recherche est ouvert aux :

Docteurs en sciences humaines et sociales ayant soutenu leur thèse entre le 31 octobre 2008 et le 31 décembre 2009. Les dossiers devront être envoyés avant le 5 avril 2010.

Docteurs en sciences de la vie, fondamentales et appliquées ayant soutenu leur thèse entre le 31 octobre 2008 et le 31 décembre 2009. Les inscriptions seront enregistrées jusqu'au 5 avril 2010.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES ET INSCRIPTIONS

Site web : www.lemonde.fr/prix-recherche/

Email : prixrecherche@lemonde.fr

Cette opération a le soutien des Presses universitaires de France, de la Fondation Charles Léopold Mayer, de Cisco, de la Fondation Crédit coopératif et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Le Monde

pufr

fjph

Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme

CISCO

FONDATION CREDIT COOPERATIF

FONDATION D'ENTREPRISE